

## Fiche liberté Classes techno 2022

**Étymologie** : « liber », qui s'oppose à « servus » : ne pas être l'esclave de, ne pas avoir un maître

**Définition générale** : La liberté s'oppose d'abord à tout ce qui est de l'ordre de la contrainte. Champ conceptuel : être libre c'est ne pas être contraint à, ne pas être forcé de, ne pas dépendre de quelque chose d'extérieur (la société, autrui, inconscient, nature).

**Le libre-arbitre** : Par suite, être libre c'est avoir le pouvoir de décider ou de choisir sans que personne ni rien ne me pousse à le faire, sans subir d'influence. La volonté est dite libre quand rien ne la pousse à vouloir ceci plutôt que cela (c'est ce qu'on appelle la « liberté d'indifférence »).

**L'acte gratuit** : le summum de la liberté consisterait selon certaines à agir sans causes, sans raison, sans but ; cf. exemple de Lafacadio dans les Caves du Vatican de Gide, ou du film de Hanecke, Funny Games

**L'inconscient de Freud** : ensemble des désirs refoulés/ interdits durant mon enfance par mes parents, pendant le complexe d'Œdipe (de 3 à 7 ans) ; c'est donc aussi mon passé, mon enfance, mon éducation, qui pèsent sur moi, qui conditionnent ma personnalité. Si j'ai vécu une éducation complexe, des traumatismes, cela influera longtemps sur moi, mes actions, mes choix.

### Le déterminisme et le fatalisme:

1) c'est d'abord un concept qui est synonyme de « nécessaire » et « lois de la nature » et qui s'oppose donc à la liberté. la définition générale : tout ce qui arrive dans le monde est dû au principe de causalité, et est donc un enchaînement nécessaire de causes et d'effets. Cf. le déterminisme de Spinoza (exemple de la pierre), le déterminisme de Laplace, l'inconscient Freudien. Le déterminisme social : je suis conditionné par la société. (c'est aussi ce que critique Platon dans l'allégorie de la caverne) ;

2) mais en un second temps, si on creuse ce concept, le déterminisme n'est pas un fatalisme (voir définition ci-dessous) : si on connaît les mécanismes naturels, le déterminisme, alors on peut dans une certaine mesure agir sur les causes et empêcher certains événements d'arriver, ou permettre à d'autres d'arriver ! C'est le principe même de la science. Pour Freud, pour Platon, pour la sociologie, on cherche justement à comprendre les conditionnements afin d'essayer de s'en défaire et de vivre plus heureux et plus libres (pour Platon par la philo, pour Freud pour la psychanalyse). Spinoza : être libre c'est comprendre la nécessité, s'en libérer.

**Fatalisme** : ce qui arrive ne pouvait pas ne pas arriver, on ne peut rien faire pour l'empêcher : c'était écrit par avance ! C'est synonyme de Destin. Cf. Destination finale, Œdipe-Roi de Sophocle

**Nécessité et contingence** : 1) est nécessaire ce qui ne peut être autrement qu'il n'est ; 2) est contingent ce qui peut être autre qu'il n'est

**Existentialisme de Sartre** : l'homme est absolument libre, c'est lui qui donne sens au monde, aux situations, à sa vie. Il « existe » d'abord, il « se définit après » : il n'est enfermé dans aucune définition, aucun déterminisme (génétique, biologique, social). Croire cela c'est être de mauvaise foi, cad, refuser d'assumer sa liberté, qui nous rends responsables de nos choix, de ce qu'on est ou de ce qu'on deviendra.

**Schopenhauer** : l'homme a une liberté relative, beaucoup plus étendue que les animaux, car peut échapper à l'instinct, aux pulsions. Il peut délibérer, réfléchir, peser les conséquences de ses actes, faire le choix le meilleur (pour lui, dans telles circonstances) : cela, grâce à la raison, faculté de l'esprit qui sert à distinguer le bien du mal, à chercher ce qui est le meilleur et le plus utile..